

<b>Zeitschrift:</b>	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
<b>Herausgeber:</b>	Comité central de la Croix-Rouge
<b>Band:</b>	30 (1922)
<b>Heft:</b>	8
<b>Artikel:</b>	Dernières nouvelles de l'expédition de la Croix-Rouge suisse en Russie
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-682613">https://doi.org/10.5169/seals-682613</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

croyant qu'il fût, considérait le martyre du Christ comme peu de chose en comparaison des souffrances indicibles endurées par les prisonniers de Nargin dès le jour de leur arrivée jusqu'à leur mort.

Ajoutons que grâce aux efforts éner-

giques des organes de la Croix-Rouge, il fut possible de sauver 2800 prisonniers (dont 1800 Turcs) sur plus de 10 000 qui passèrent au camp de la mort et qu'on les fit transporter dans les hôpitaux de Bakou.

## Dernières nouvelles de l'expédition de la Croix-Rouge suisse en Russie

Au moment de mettre sous presse, nous recevons une lettre détaillée du Dr Scherz, chef de notre expédition à Tsaritzine sur la Volga. Cette communication est datée de Tsaritzine le 18 juin, et c'est avec un peu de vague à l'âme que notre délégué rappelle que, pendant qu'il écrit, les membres de la Croix-Rouge suisse sont réunis en assemblée générale à Bâle.

Comme nos lecteurs le savent, notre mission a organisé un hôpital d'enfants de 100 à 150 lits. L'installation de cet hôpital a rencontré de très grosses difficultés dues spécialement au fait que la maison où sont maintenant soignés de pauvres petits affamés malades, était dans un état lamentable et qu'il est presque impossible d'obtenir des réparations dans un pays où tout — même la bonne volonté — manque. Portes et fenêtres ne fermaient plus, saleté repoussante partout. Quelques bois de lits et des grabats dans une maison où l'eau courante fait défaut, où tout est à revoir et à réorganiser, ....voilà devant quelle tâche se sont trouvés nos délégués en Russie.

Et cependant cet hôpital a pu être ouvert le 20 juin, après des pourparlers interminables avec les autorités. En attendant l'arrivée de gardes-malades venant de Suisse, ce sont six infirmières russes qui font le service sous les ordres de nos

médecins suisses et de deux docteurs russes engagés sur place. Pour le service de nuit il y a deux sœurs et trois aides-infirmières; en outre, le Dr Scherz signale comme personnel: un portier, un infirmier, un menuisier, une lingère, une cuisinière et des aides aux étages, à la cuisine, à la buanderie, etc.

L'hôpital qui est une ancienne maison privée comprend une salle de réception; de là les petits malades passent dans la salle de bains où les cheveux leur sont coupés courts et où ils sont consciencieusement nettoyés; puis, vêtus d'habits d'hôpital, ils sont dirigés sur l'un des différents services organisés: chambres pour les cholériques, pour les typhiques, les dysentériques, etc. La maison comprend aussi un bureau pour le comptable et un local de pharmacie.

Notre délégué-chef estime que les salaires et l'entretien représentent une somme d'environ 100 millions de roubles par jour, c'est-à-dire 150 francs suisses à peu près, en dehors des vivres et médicaments apportés de Suisse.

Sur la maison flotte le drapeau international, tandis que le pavillon suisse a été placé dans le corridor d'entrée.

Nous espérons pouvoir donner dans un prochain numéro une vue de l'hôpital de la Croix-Rouge suisse à Tsaritzine.